

Courrier déposé suite à la réunion de travail tenue ce jour, mardi 2 avril 2019, au collège Pablo Picasso d'Harfleur.

Monsieur le DASEN ,

Suite à la réunion d'information syndicale du 21 mars, nous avons sollicité un après-midi de travail au sein de notre collège afin de remédier aux problèmes soulevés sur les violences diverses rencontrées par l'ensemble des personnels.

Votre refus de nous octroyer ce temps de réflexion et d'échange nécessaire a été vécu comme un mépris à notre égard de la part de l'institution scolaire et une déconsidération de notre fonction. Pourtant, il nous semblait urgent de travailler sur les différents points suivants :

. Depuis de nombreux mois, nous rencontrons des dégradations tant matérielles que relationnelles : les élèves se permettent d'endommager le bien public (vitres, toilettes, portes...), d'insulter les personnels sur les temps de circulation, sur les heures de repas, dans les classes. Les parents soutiennent la parole de leurs enfants et dénigrent par là-même celle des adultes. De la violence verbale découle une grande souffrance des personnels et des élèves :

- Les personnels ATOSS se font agresser à l'accueil et se retrouvent contraints à faire de la surveillance pendant les heures de récréation pour éviter les dégradations
- Les AED se font agresser au téléphone, verbalement et physiquement au collège, ce qui a pour incidence une multiplication des arrêts de travail
- Le dialogue avec les élèves n'est plus possible sans heurts
- Certains enseignants se font insulter et voient leur fonction dénigrée
- Les élèves ne se respectent plus les uns les autres et multiplient les bagarres.

. De ce fait, les rapports d'incident s'additionnent augmentant considérablement notre temps de travail.

Nous sommes contraints de demander nombre d'exclusions du collège, de réunir de nombreuses commissions éducatives, qui ne portent pas leurs fruits ; de nombreux conseils de discipline s'imposent à nous face à cette montée de violence.

. Beaucoup d'élèves se sentent en insécurité et souffrent d'insultes, de harcèlement et en viennent à ne plus vouloir venir au collège. Notre volonté et notre devoir en tant qu'éducateurs est de les protéger. Or nous n'avons ni les moyens humains ni les moyens pécuniaires de le faire. Cela est une conséquence déplorable de la sortie du REP, soulevée lors de différents conseils d'administration, de motions remontées et lors du blocage de 2015.

. Malgré le manque de moyens, on nous impose des classes surchargées allant jusqu'à 29 élèves parmi lesquels est inclus un nombre croissant d'élèves à profils particuliers ; comment pouvons-nous assurer nos missions de service public ? Nous réclamons le maintien de la sixième classe du niveau 6° dont on nous a annoncé la suppression lors de la DHG.

. L'un des arguments de la sortie du REP était le nombre insuffisant d'élèves boursiers ainsi que de CSP défavorisées, or la tendance s'est inversée depuis. Comment pouvons-nous travailler dans ces conditions ?

Par conséquent, nous demandons une présence accrue des adultes au sein de l'établissement : plus d'AED et des AVS en nombre suffisant. Nous avons besoin de plus de surveillants au regard des points sus-mentionnés ainsi que de la structure particulière de notre établissement qui ne permet pas une surveillance correcte avec des AED en sous-effectif (voir annexe ci-jointe). En conclusion, notre réintégration dans le REP nous semble indispensable.

La charge mentale qui pèse sur l'ensemble des personnels et des élèves devient telle que nous craignons de craquer psychologiquement. Devrons-nous continuer indéfiniment à supporter ces souffrances ou en arriver à l'extrémité de ne plus avoir d'autre recours que le débrayage si nous ne sommes pas entendus comme il se doit de la part de notre employeur ?

L'ensemble des personnels du collège Pablo Picasso
Les représentants des parents d'élèves
Les représentants de la fédération FCPE 76 et agglomération du Havre